

Théâtre Royal du Parc

La Belle et la Bête

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Service Presse - Sarah Florent - 0477 657 909 sarah.f@theatreduparc.be
Service Billetterie - 02 505 30 30 - billetterie@theatreduparc.be

Clara BARLOW, Noah BRUYNINCKX, Perrine DELERS, Emmanuel DELL'ERBA, Fabian FINKELS,
Sabrina GERLACHE, Marie GLORIEUX, Antoine GUILLAUME, Nicolas KAPLYN, Jérôme LOUIS,
Stéphanie MATHYS, Romina PALMERI, Julie THOMAS

SPECTACLE
MUSICAL



07.11 > 07.12.2024

LA BELLE ET LA BÊTE

D'après le conte de Jeanne-Marie LEPRINCE de BEAUMONT

Mise en scène et chorégraphies Emmanuelle LAMBERTS Assistanat Mathilde BOURGUET

Scénographie et costumes Thibaut DE COSTER et Charly KLEINERMANN Costumes Chandra VELLUT

Musique originale Nicolas FISZMAN et Fabian FINKELS Coaching vocal Daphné D'HEUR

Lumières Alain COLLET Maquillages et coiffures Florence JASSELETTE

En coproduction avec la Coop asbl et Shelter Prod. Avec le soutien de ING, du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge et du Théâtre National Wallonie-Bruxelles.
Cette affiche a été réalisée avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Direction du Théâtre.

02 505 30 30
www.theatreduparc.be

Rue de la Loi 3, 1000 Bruxelles | Théâtre de la Ville de Bruxelles | Fondation d'Utilité Publique | Direction Thierry Debroux

Image représentative : Thierry Debroux, 7 rue de la Loi 1000 Bruxelles | Graphisme : G. Janssens | Conception Graphique : Intermedia.be



Bonjour à tous,

Nous espérons que ce dossier éveillera votre curiosité et enrichira votre expérience lors de la représentation.

Le conte *La Belle et la Bête* nous invite à une introspection profonde, à la découverte de qui nous sommes réellement, au-delà des apparences et des masques que nous portons. Venez vibrer au rythme de ce spectacle haut en couleur !

Bonne lecture et bon spectacle !



SOMMAIRE

1. Le mot d'Emmanuelle Lamberts – Mise en scène et chorégraphies	4
1. Présentation de l'œuvre	5
- Biographie de l'auteure	
- 1.1 Contexte historique	
- 1. Les lumières	
- 2. La réforme de l'éducation	
- 3. Réveil des contes de fées	
- 1.2 Contexte culturel	
- 1. Le rôle des femmes	
- 2. Adaptation et réécriture	
- 3. L'importance du conte comme moyen éducatif	
2. Résumé du conte	6
3. Thèmes principaux	6
- 1. L'amour et la beauté intérieure	
- 2. La rédemption	
- 3. L'importance de la famille	
- 4. L'éducation et la curiosité	
- 5. Les préjugés et la perception	
- 6. La femme et la société	
4. Contexte littéraire	7
- 1. Les contes de Charles Perrault	
- 2. Les contes populaires et les versions antérieures	
5. Evolution du conte à travers les siècles	8
- 1. Système de valeurs et morale	
- 2. Simplification et didactisme	
- 3. L'aspect psychologique	
- 4. Retombées culturelles	
Conclusion	
6. Rencontre avec Thierry Debroux – Adaptation	9
7. Rencontre avec Emmanuelle Lamberts - Mise en scène et chorégraphie	11
8. Rencontre avec Romina Palmeri et Nicolas Kaplyn - Comédien.ne qui interprètent <i>La Belle et la Bête</i>	13
9. Focus Nicolas Fizman	15
10. Rencontre avec Nicolas Fizman et Fabian Finkels	
- Créateurs de la musique originale	16
11. Les décors de Thibaut De Coster et Charly Kleinermann	18
12. Les costumes de Chandra Vellut et son équipe	19
13. Les inspirations pour les décors et costumes	
14. Pour aller plus loin – Propositions d'activités pédagogiques	21
15. Adaptations modernes	

LE MOT D'Emmanuelle Lamberts – Mise en scène et chorégraphies

Le conte de *la Belle et la Bête* nous invite à nous remettre en mouvement. Dans cette adaptation de Thierry Debroux, les fées et les divinités issues de la mythologie irlandaise nous proposent de regarder les événements qui arrivent sur notre chemin au-delà de leurs apparences. Ce qui nous apparaît comme un obstacle peut alors devenir une invitation à prendre une nouvelle direction, à oser, se risquer.

Le spectacle est une véritable ode au mouvement.

Je souhaite offrir au public une expérience théâtrale immersive et envoûtante, mêlant la magie du conte à la beauté de la danse et de la musique. En replaçant l'action en Irlande, l'équipe artistique veut créer un univers visuel et esthétique fort, en lien avec la nature et les divinités celtes. L'Irlande sera le décor parfait pour ce conte mêlant l'ombre et la lumière.

Les décors conçus par Thibaut De Coster et Charly Kleinermann et les costumes réalisés par Chandra Vellut, inspirés des mondes fantastiques de Mary Blair, Louis II de Bavière et Tim Burton, garantiront une immersion totale dans un royaume enchanteur où poésie et merveilleux se côtoient. La musique originale de Nicolas Fiszman et Fabian Finkels, composée de pas moins de 30 morceaux, ainsi que les lumières d'Alain Collet et les maquillages de Florence Jasselette, apporteront réalisme et féerie aux personnages.

Des chorégraphies subtiles et organiques seront intégrées au jeu scénique. Les chansons, écrites par Thierry Debroux seront interprétées par les comédiens coachés par Daphné D'Heur pour donner vie à cet univers féerique et mélancolique.

Au travers de cette adaptation de *La Belle et la Bête*, le public est invité à un voyage captivant, où l'amour et la rédemption seront au cœur de l'histoire. Venez vivre cette aventure magique en famille et laissez-vous emporter par la beauté et la poésie de ce conte intemporel.



1. Présentation de l'œuvre

- Biographie de l'auteure



Jeanne-Marie Leprince de Beaumont, née en 1711 et décédée en 1780, est une écrivaine française surtout connue pour sa version abrégée et adaptée du conte "*La Belle et la Bête*". Son œuvre a été influencée par la période des Lumières, un mouvement intellectuel européen qui a promu la raison, la science et les idées de liberté et d'égalité.

- Contexte historique :

1. **Les Lumières** : Au XVIII^e siècle, la France était le berceau des idées des Lumières, qui prônaient la rationalité et la critique des traditions. Ces idées ont eu un impact sur la littérature et le conte, permettant une revalorisation de la culture populaire et des récits folkloriques.
2. **Réforme de l'éducation** : À cette époque, il y avait une montée de l'intérêt pour l'éducation des jeunes, notamment des filles. Jeanne-Marie Leprince de Beaumont a été une pionnière en matière d'éducation féminine à travers ses écrits. Elle a contribué à la diffusion de la littérature morale et éducative.
3. **Réveil des contes de fées** : Les contes de fées, comme ceux de Charles Perrault, ont gagné en popularité durant cette période. Jeanne-Marie Leprince de Beaumont a su capitaliser sur cette tendance en adaptant des contes anciens pour un jeune public, en y incorporant des leçons morales et éducatives.

- Contexte culturel :

1. **Le rôle des femmes** : En tant que femme écrivain, Leprince de Beaumont se situe dans un contexte où les femmes commencent à revendiquer une place dans le monde littéraire, malgré les contraintes sociales de l'époque.
2. **Adaptation et réécriture** : Son travail illustre une tendance à adapter les contes existants pour les rendre accessibles et moralisateurs. La réécriture de "*La Belle et la Bête*" en est un exemple marquant, transformant une histoire populaire en un récit empreint de valeurs comme l'amour, la vertu et la beauté intérieure.
3. **L'importance du conte comme moyen éducatif** : Les contes de Leprince de Beaumont se distinguent par leur objectif éducatif. Ils sont conçus pour transmettre des morales

et des leçons de vie, ce qui reflète les préoccupations de son époque concernant l'éducation des enfants et particulièrement des filles.

En somme, Jeanne-Marie Leprince de Beaumont évolue dans un contexte dynamique de transformation sociale et culturelle, où l'écriture et l'éducation des femmes prennent une nouvelle importance, et où le conte devient un moyen d'éducation morale et éthique pour les jeunes générations.

2. Résumé du conte



Jeanne-Marie Leprince de Beaumont n'est pas l'auteure originale du conte : c'est en réalité l'auteure Gabrielle-Suzanne de Villeneuve qui a repris le conte pour la première fois en France dans son recueil *La Jeune Américaine et les contes marins* (1740).

La célèbre histoire de *La Belle et la Bête* commence lorsqu'un pauvre marchand père de famille se perd dans les bois après avoir récupéré des marchandises. Alors qu'il a faim et froid, il aperçoit un château dans la forêt et y est alors logé et nourri sans savoir par qui. Un jour, le marchand se promène dans le château et y voit de jolies roses. Se souvenant que l'une de ses filles, prénommée Belle, lui avait demandé de lui en rapporter une, il décide d'en cueillir. Mais une effroyable bête surgit et l'accuse d'avoir profité de sa bonté. Afin de le punir, elle exige que lui ou l'une de ses filles meure. Belle décide de se sacrifier pour son père et rejoint la bête qui s'avéra finalement moins terrible qu'il n'y paraît.

3. Thèmes principaux (amour, sacrifice, apparences, rédemption).

Le conte "La Belle et la Bête" de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont aborde plusieurs thèmes principaux :

1. **L'amour et la beauté intérieure** : L'un des messages centraux du conte est que la véritable beauté réside dans le cœur et l'esprit des individus, plutôt que dans leur apparence physique. La Belle apprend à voir au-delà des apparences et à aimer la Bête pour qui il est vraiment.
2. **La rédemption** : La transformation de la Bête en prince à la fin du conte symbolise l'idée que l'amour et la compréhension peuvent mener à la rédemption et à la transformation personnelle. Cela souligne la croyance en la capacité des personnes à changer grâce à l'amour.
3. **L'importance de la famille** : La relation entre Belle et sa famille est essentielle. Son sacrifice pour sauver son père montre l'importance des liens familiaux et de l'altruisme.

4. **L'éducation et la curiosité** : Belle est dépeinte comme une jeune femme instruite et curieuse, ce qui la distingue des autres personnages. Sa passion pour les livres et le savoir reflète l'importance de l'éducation dans la formation de son caractère.
5. **Les préjugés et la perception** : Le conte aborde les préjugés basés sur l'apparence et la manière dont la société juge les individus sur des critères superficiels. La relation entre Belle et la Bête remet en question ces normes et invite à une réflexion plus profonde.
6. **La femme et la société** : La Belle représente une figure féminine qui, tout en étant traditionnelle par certains aspects, fait preuve de force, de courage et de détermination, ce qui souligne la complexité des rôles de genre dans la société.

Ces thèmes enrichissent le conte et lui donnent une dimension intemporelle, touchant à des questions universelles de relations humaines et de moralité.

4. Contexte littéraire

Le conte de "*La Belle et la Bête*" tel qu'écrit par Jeanne-Marie Leprince de Beaumont, publié pour la première fois en 1756, s'inscrit dans une tradition littéraire riche et variée qui remonte à plusieurs siècles. Pour comprendre son contexte littéraire et son évolution par rapport à d'autres versions du conte, il est important de considérer plusieurs éléments clés.

Contexte littéraire

1. Les contes de Charles Perrault :

Au XVII^e siècle, Charles Perrault joue un rôle prépondérant dans la popularisation des contes de fées en France. Bien que Perrault ne soit pas l'auteur de "*La Belle et la Bête*", ses récits (comme "*Cendrillon*" et "*Le Petit Chaperon Rouge*") ont établi des normes pour le genre : des histoires moralisatrices avec une structure narrative claire, souvent avec une dimension morale ou didactique. Perrault met l'accent sur les valeurs de la société bourgeoise de son temps, ce qui influence la manière dont les contes sont racontés par la suite.

2. Les contes populaires et les versions antérieures :

Des versions populaires de "*La Belle et la Bête*" existent avant celle de Beaumont, souvent transmises oralement. Ces versions peuvent comporter des éléments plus sombres et moins moralisateurs, se rapprochant parfois de récits traditionnels sur la transformation (comme celles des contes de l'Antiquité ou de folklore). Ces histoires mettent souvent en avant les luttes personnelles, les relations complexes entre les personnages et une structure narrative ouverte.

5. Evolution du conte à travers les siècles

1. Système de valeurs et morale :

La version de Beaumont se caractérise par une sorte de réécriture destinée à une audience féminine, intégrant des valeurs bourgeoises et des morales sur l'amour et la vertu. Le personnage de Belle est dépeint comme une jeune femme vertueuse qui, par sa bonté et son intelligence, transforme la Bête, un synonyme de la beauté intérieure.

2. Simplification et didactisme :

L'écriture des contes de fées au XVIIIe siècle, particulièrement celle de Beaumont, a tendance à simplifier les intrigues et à renforcer le message moral. Le conte de Beaumont renforce l'éthique de l'amour et de la générosité, orienté vers l'épanouissement personnel, par opposition à d'autres récits plus complexes et moins formatés.

3. L'aspect psychologique :

La version de Beaumont travaille davantage l'aspect psychologique des personnages. La relation entre Belle et la Bête est approfondie, révélant des thèmes tels que la rédemption, l'amour inconditionnel et la transformation personnelle. Ce développement des personnages et de leurs motivations est un tournant par rapport aux versions antérieures plus superficielles.

4. Retombées culturelles :

La version de Beaumont a aussi influencé la culture populaire, étant celle qui a le plus marqué les esprits. Elle est souvent considérée comme la version canonique, donnant naissance à de nombreuses adaptations, dont les célèbres films, ballets et productions théâtrales, qui continuent d'explorer et d'interpréter les thèmes du conte.

Conclusion

En Conclusion, *La Belle et la Bête* de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont représente une évolution significative du conte traditionnel, en intégrant des valeurs morales et sociales propres à son époque tout en se distanciant des versions plus anciennes et plus sombres. Tout en respectant l'essence du conte populaire, Beaumont en fait une œuvre sur la vertu, l'amour et la rédemption, ancrée dans un cadre narratif plus psychologique et didactique. Cette évolution des contes de fées reflète à la fois le changement des mentalités et les attentes d'un public féminin émergent au XVIIIe siècle.

6. Rencontre avec Thierry Debroux

Pour le Théâtre du parc c'est Thierry Debroux qui a adapté d'après le conte Jeanne-Marie Leprince de Beaumont

1. Quelle a été ta principale inspiration pour adapter le conte de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont en une version musicale ?

Après la belle aventure de *Paris Cancan*, je rêvais de replonger dans le monde de la comédie musicale. Mais aussi d'offrir à Emmanuelle Lamberts (chorégraphe et metteuse en scène) la possibilité de mettre en scène (en solo) pour la première fois chez nous. Dans notre tradition des spectacles accessibles à toutes les générations, *La Belle et la Bête* me semblait idéal.

2. As-tu apporté des changements au profil des personnages ? Si oui, pourquoi ?

Dans cette nouvelle version, la naissance de Belle a provoqué la mort de sa mère. Elle culpabilise énormément et d'une certaine façon s'identifie inconsciemment à un monstre. La rencontre avec la Bête en est d'autant plus intéressante. Je situe le conte dans l'Irlande du 19^{ème} siècle dans un village dirigé par un pasteur austère. C'est un peu l'ambiance des films « *Le festin de Babette* » ou « *Chocolat* ».



3. Quels sont les thèmes centraux que tu as souhaité explorer à travers ton adaptation ? Comment ces thèmes peuvent-ils résonner avec le public contemporain ?

Le thème de la fratrie ou sororité m'a toujours fasciné. La naissance de Belle prive sa sœur de leur mère car celle-ci ne survit pas à l'accouchement. Belle tente de devenir « parfaite » pour faire oublier le drame qui a suivi sa naissance et dont elle se sent responsable. Mais ce souci d'être irréprochable provoque pas mal de frictions entre les sœurs.

Le thème de la monstruosité est évidemment très présent dans le conte. Les deux personnages principaux doivent faire la paix avec leur « monstre intérieur » et se libérer de cette image très négative qu'ils ont d'eux-mêmes.

4. À quel type de public penses-tu que ton adaptation s'adresse en priorité ?

La Belle et la Bête s'adresse à tous les publics (à partir de 6 ans). Chaque génération a sa lecture propre, ses références et son vécu.

5. Quel a été le processus de création de cette adaptation ?

Le choix par la metteure en scène des comédien.nes et des deux compositeurs (Fabian Finkels et Nicolas Fizman) a été fondamental. C'est très vivifiant d'écrire en sachant qui va interpréter tel ou tel personnage. En situant l'action en Irlande, j'offrais aux compositeurs la possibilité d'emprunter des sonorités et des rythmes propres à la musique de ce pays. Nous avons travaillé en collaboration étroite et je leur livrais les chansons au fur et à mesure qu'elles surgissaient. Le choix de l'Irlande m'a permis aussi de revisiter la mythologie celtique. Dans la pièce, deux dieux anciens, Dana et Bélénos, s'opposent à l'austérité du pasteur et tentent de ramener la vie dans cette contrée triste et aride.

6. Quels ont été les plus grands défis lors de l'adaptation de cette œuvre en musical ? Comment les as-tu surmontés ?

Rien ne peut remplacer la formidable version de Disney tirée du même conte. Et rien ne peut remplacer l'univers magique en noir et blanc du film de Cocteau. J'ai travaillé comme je travaille toujours... à l'intuition sans me mettre de pression ou tenter de rivaliser avec d'autres approches.

7. Quel message espères-tu que le public retienne ?

Vivons pleinement. Osons sortir de notre zone de confort... Le meilleur nous arrive quand nous nous éloignons des sentiers battus.



7. Rencontre avec Emmanuelle Lamberts

Comment te réappropries-tu le conte de La Belle et la Bête ?



Le spectacle a pour colonne vertébrale les mouvements du corps, le trajet du corps pour faire ressentir les émotions. Le corps doit parler avant les mots ! Je veux mettre la danse à l'honneur, faire découvrir la puissance de la vibration des corps pour raconter une histoire.

Ce spectacle est une ode au mouvement !

Il y a un fil rouge qu'on tire pendant tout le spectacle. La trame c'est la remise en mouvement des corps par les fées. Pour moi, en tant que chorégraphe et metteuse en scène,

il est important de se questionner sur les mots mais aussi sur le langage des corps... Mêler les acteurs et les danseurs est une grande fierté. Sur les 13 artistes sur scène, 6 sont des danseurs, je ne voulais pas de restriction dans les chorégraphies. La danse et le mouvement sont à l'honneur dans ce spectacle, c'est une grande joie pour moi qui suis d'abord danseuse et chorégraphe d'amener des danseurs et des comédiens à travailler ensemble, ils s'enrichissent les uns, les autres.

Dans la version de Thierry Debroux, le village irlandais dans lequel se situe l'action est dirigé par un pasteur austère, les villageois ont perdu toute notion de plaisir... ils vont tous la redécouvrir au cours de l'histoire. L'arrivée de la famille de Belle dans le village va les réveiller... Quoi de mieux que le mouvement du corps pour le faire ressentir ? Nous allons retrouver le plaisir de la danse dans ce qu'elle a de plus festif.

Ce projet artistique a pour fondement une approche innovante mettant en avant les mouvements corporels et le trajet du corps humain, afin de transmettre des émotions authentiques au public. Pour Emmanuelle Lamberts, le corps doit s'exprimer avant que les mots ne prennent le relais ; une conviction qui marque l'essence même de son travail.

Depuis les coulisses jusqu'au plateau, en passant par les ateliers de constructions, de coutures et les bureaux, pas moins de 60 personnes travaillent pour la réalisation de ce spectacle... Comment as-tu géré ça en tant que capitaine du bateau ?

L'ensemble de la production est le fruit d'un véritable travail d'équipe, où les contributions des divers membres de l'équipe créative jouent un rôle fondamental dans la mise en œuvre de sa vision artistique. Chacune des personnes impliquées dans le processus, que ce soit l'auteur (Thierry Debroux), les créateurs de la musique originale (Nicolas Fizman et Fabian Finkels), la coach vocale (Daphné D'Heur), les scénographes (Thibaut De Coster et Charly Kleinermann), la créatrice des costumes (Chandra Vellut et son équipe de couturières), le créateur lumière (Alain Collet), ou encore la créatrice maquillages et coiffures (Florence Jasquette et son équipe), et aussi l'assistante à la mise en scène (Mathilde Bourget) apporte son expertise et sa sensibilité à la création.

Les scénographes, par exemple, participent à établir l'univers visuel dans lequel évoluent les personnages. Ils conçoivent des décors qui, tout en étant esthétiques, servent également la narration, permettant aux danseurs et aux acteurs d'évoluer dans un espace adapté à leur performance. Les créateurs de musique, quant à eux, livrent des compositions qui soutiennent le propos du spectacle, ajoutant des couches d'émotion par la mélodie et le rythme, invitant le public à vivre une expérience immersive.

Les costumes, eux, sont essentiels pour traduire l'identité des personnages et le ton du spectacle. La créatrice de costumes travaille en étroite collaboration avec Emmanuelle pour s'assurer que chaque vêtement leur permet de bouger librement, soulignant ainsi le propos chorégraphique. De même, la créatrice de maquillages et de coiffures participe à renforcer cette cohérence visuelle, veillant à ce que chaque détail contribue à créer cet univers magique.

De surcroît, le créateur des lumières joue un rôle crucial dans la mise en scène. Grâce à la lumière, il peut modeler l'atmosphère de chaque scène, accentuer les émotions vécues par les personnages et créer des ambiances qui favorisent l'immersion du public dans le récit. Les jeux de lumières peuvent aussi venir souligner les moments de danse, les mettant ainsi en valeur et permettant de faire ressortir le travail des artistes sur scène.

C'est un espace d'échanges et de collaborations multiples, où danseurs et comédiens, artistes et techniciens, œuvrent ensemble vers un même objectif : offrir un spectacle qui touche le cœur du public. Emmanuelle Lamberts insiste sur cette idée de collectif, où chaque voix et chaque talent ont leur place, et où la diversité des compétences ne fait qu'enrichir le résultat final.

8. Rencontre avec Romina Palmeri qui interprète La Belle et Nicolas Kaplyn qui interprète La Bête



1. Comment vous a-t-on proposé ce projet ?

C'est Thierry Debroux qui nous a découvert lors des spectacles *Elisabeth* et *West Side Story* au festival d'été du château Karreveld. Il voulait absolument qu'on vienne jouer au Théâtre du Parc. Il nous avait déjà proposé de jouer dans *Paris Cancan*, mais l'agenda de Nicolas ne le permettait pas... On se retrouve donc pour le spectacle de *La Belle et la bête* c'est notre 3^{ème} expérience ensemble ! Le chapitre 3 !

Dans les deux premiers chapitres, on ne peut pas dire qu'il y ait un happy ending...

Ce sera chose faite avec le 3^{ème} *La Belle et la bête* !

2. Qu'est-ce que ça évoque pour vous de jouer dans la Belle et la bête ?

Romina ; C'est un rêve d'enfant, je suis complètement fan de la version de Disney, c'est un rêve de petite fille qui se réalise ! Retrouver Nicolas que je connais bien et toute une partie de l'équipe de *Paris Cancan*. C'est une expérience intense, un pur bonheur. Je retrouve une famille !

Nicolas ; Moi, j'ai adoré le film en noir et blanc de Jean Cocteau avec Jean Marais qui soulignait le côté sombre de l'histoire. Le rôle de la Bête est incroyable, c'est un rôle multifacette, il doit réapprendre à aimer malgré la douleur et la tristesse. Pour moi c'est un conte qui pose la question de savoir ce qu'on fait de nos démons.

3. Comment se passe le travail avec Emmanuelle Lamberts metteuse en scène et chorégraphe ?

Emmanuelle nous a demandé de tout jouer. Les relations entre les personnages sont assez brutes. On ne tombe pas dans les stéréotypes, ni dans une version manichéenne du conte. On doit donner du sens à tout. Le public doit croire en l'histoire jusqu'au bout. On n'est pas dans la performance. Les chansons sont jolies mais courtes, l'action est intense, le climat tendu, on veut maintenir le spectateur en haleine jusqu'au bout. Les chansons font avancer l'histoire, il n'y a pas de redites dans le texte, on est dans le concret, on ne veut pas faire du beau, des tubes, on raconte l'histoire, on enlève les fioritures pour aller à l'essentiel !

C'est aussi le travail qui est fait avec **Daphné D'Heur** qui s'occupe du coaching vocal. Elle propose un travail sur le phrasé. On enlève les fioritures et on va à l'essentiel pour faire passer le message. Le challenge est de rester simple de ne pas vouloir performer. On est au service de l'histoire qui se raconte. Il faut doser, rechercher la simplicité, le concret. On travaille par couche pour donner de la crédibilité aux personnages.

4. Comment avez-vous travaillé vos personnages ?

Pour Nicolas, le personnage de La Bête est marqué par une évolution physique. Au début, il est replié sur lui-même, tant physiquement qu'émotionnellement. Il commence complètement recourbé, pour arriver à libérer son diaphragme et ouvrir complètement son plexus solaire. Plus il se sent bien, plus il prend de la hauteur. À mesure qu'il s'ouvre à l'amour pour Belle, il se redresse progressivement, symbolisant l'acceptation de soi et la libération émotionnelle. Ce processus se traduit également par un travail minutieux sur son corps ; de bonnes postures et des mouvements stratégiques sont nécessaires pour faire passer ce message.

Romina, pour Belle a fait l'expérience d'un parcours parallèle. Elle s'autorise à exprimer pleinement qui elle est, tout en laissant derrière elle la peur et la culpabilité. Ce processus de découverte de soi est essentiel pour la dynamique de leur relation. Les deux personnages, bien que très différents, se retrouvent dans leur quête d'identité et d'affirmation.

Tout va passer par le langage du corps, avant même les mots, tout doit être précisé et ressenti le corps parle, tous les déplacements sont chorégraphiés subtilement.

Un autre élément fondamental de leur préparation est **la musique**, dont ils ont eu la chance de bénéficier plusieurs mois avant le début des répétitions. Les compositions de Nicolas Fizman et Fabian Finkels, à la croisée de styles variés tels que la folk irlandaise et la pop, donnent une dimension enrichissante au récit. Cette avance leur a permis d'incorporer ces mélodies dès le début de leur travail, facilitant ainsi l'intégration musique et jeu d'acteur. Et Nicolas et Romina trouvent ça très appréciable c'est un luxe incroyable !

9. Focus Nicolas Fizman

FOCUS Nicolas Fizman est un bassiste et guitariste belge, reconnu pour son talent et ses collaborations avec des artistes emblématiques comme Johnny Hallyday, Alain Bashung et Zazie. En préparation de son premier album solo, il se distingue par sa capacité à sublimer les projets des artistes qu'il accompagne. Dès son enfance, immergé dans un milieu musical grâce à son père guitariste, il se passionne pour la musique, jouant de la guitare dès son jeune âge. Sa carrière débute véritablement avec Maurane à Bruxelles, menant à des collaborations avec Philippe Lafontaine et Khadja Nin. Évoluant vers la basse, instrument qui lui correspond, il acquiert une solide expérience au studio ICP à Bruxelles. Ses collaborations avec des artistes comme Zazie et Benjamin Biolay illustrent son engagement dans la musique. Le tournant le plus marquant de sa carrière intervient fin 2019, lorsque Nicolas reçoit un appel de Dominic Miller, guitariste de Sting. En raison d'une chute, Sting ne peut plus jouer de la basse et demande à Nicolas de le remplacer dans des concerts importants à Paris. C'est une opportunité inespérée qu'il saisit, s'entraînant intensément pour assurer un spectacle de haut niveau. Ce passage sur scène aux côtés de Sting, où il joue des titres iconiques, lui laisse une empreinte indélébile. Aujourd'hui, nous avons l'immense bonheur de l'avoir dans l'équipe artistique pour la création de la musique originale (en collaboration avec Fabian Finkels) pour le spectacle **La belle et la Bête** au Théâtre du Parc et on est très fiers !



10. Rencontre avec Nicolas Fizman et Fabian Finkels - création musicale.



Fabian Finkels et Nicolas Fizman

La Musique, un Élément Clé

La musique joue un rôle crucial dans le déroulement de l'histoire. Elle ne se contente pas d'être un simple accompagnement, elle est un vecteur d'émotion qui renforce les thèmes et les dynamiques de chaque scène. Nicolas et Fabian se sont plongés dans ces compositions, naviguant entre mélodies et émotions tout en gardant à l'esprit l'importance de la narration.

Comment avez-vous procédé pour écrire la musique du spectacle ?

Nous avons puisé notre inspiration dans les textes de Thierry Debroux, en cherchant à répondre aux désirs et aux fantasmes de l'auteur ainsi qu'à ceux d'Emmanuelle, la chorégraphe et metteuse en scène. L'objectif est de composer une musique cohérente qui mette en valeur les textes et raconte l'histoire.

Le défi donné par Emmanuelle était vraiment d'amener le public à s'immerger totalement dans l'histoire, à croire en sa véracité jusqu'à la dernière seconde. Nous avons composé la musique pour offrir un bel écrin pour porter les textes et raconter l'histoire. Le spectacle s'efforce de créer un climat d'intensité où les chansons, bien que belles, sont courtes et contribuent à l'avancement du récit plutôt qu'à de simples moments de divertissement. Il faut aller à l'essentiel, à la racine de l'histoire. La musique a été conçue pour servir le spectacle. Nous avons créé en tenant compte des interprètes, veillant à trouver le bon équilibre pour mettre en valeur le potentiel vocal des artistes, tout en veillant à ne jamais détourner

l'attention du public de l'histoire. Notre intention est d'enrichir le récit, sans jamais tomber dans le cadre d'une simple performance.

Nicolas Fizman a élaboré une première mélodie qui a ouvert la voie à ce processus créatif.

Quelles ont été vos inspirations ?

Cette création est un véritable voyage musical aux teintes variées, loin des sentiers traditionnels. L'action est située en Irlande. C'était un beau point de départ. Nous y avons glissé des clins d'œil et des références aux musiques irlandaises, ainsi que des influences de la Nouvelle-Orléans, avec des motifs qui se répètent tout au long du spectacle. Nous nous sommes aussi inspirés des caractéristiques des personnages pour développer un langage musical. Par exemple, la harpe évoque Belle, tandis que la Bête est accompagnée d'une orchestration plus riche, inspirée du lyrisme baroque. L'univers fantastique de Tim Burton a également nourri notre créativité.

Fabian parle de l'immense travail accompli et de la joie qu'il a ressentie en observant et en apprenant aux côtés de Nicolas Fizman. Bien que cela ait parfois suscité de l'appréhension pour lui, l'expérience a également été source d'une joie profonde.

Les comédiens ont reçu les compositions inédites mais aussi des maquettes enregistrées avec la voix de Fabian (compositeur, chanteur et comédien du spectacle), ce qui représente indéniablement un avantage précieux.

Fabian et Nicolas aimeraient beaucoup se retrouver pour une collaboration future.

11. Les scénographes, **Thibaut De Coster** et **Charly Kleinermann**



Les scénographes, **Thibaut De Coster** et **Charly Kleinermann** ont méticuleusement élaboré des décors qui ne se limitent pas à représenter un récit, mais qui transportent le spectateur dans un royaume où l'émerveillement et les rêves s'entrelacent.

Les inspirations qui nourrissent cette production sont issues notamment de l'univers fantastique de Mary Blair, de Louis II de Bavière, et l'esthétique singulière de Tim Burton. Chacune de ces influences offre une dimension unique au spectacle, en créant un jeu visuel qui fait appel à l'imagination du public.



Construction du décor dans l'atelier de construction, maquette et décors de Thibaut et Charly
La Belle et la Bête

12. La créatrice des costumes **Chandra Vellut**



Les costumes, conçus avec soin par **Chandra Vellut** et son équipe, jouent un rôle crucial dans ce voyage immersif. Chaque pièce vestimentaire est pensée pour non seulement représenter un personnage, mais aussi pour évoquer une ambiance, une atmosphère. Les tissus aux textures riches et aux couleurs éclatantes contribuent à créer un spectre visuel féérique qui fait écho aux décors.

En poussant un peu plus loin les curseurs de la créativité, les décorateurs et la créatrice des costumes nous offrent une ambiance résolument féérique. Les lignes, plutôt que de suivre les conventions réalistes, s'orientent vers l'imaginaire. Des silhouettes déformées et des structures surprenantes ajoutent une note de surréalisme, invitant les spectateurs à abandonner la logique du quotidien. Cette approche audacieuse renforce l'idée que tout est possible.

13. Les inspirations pour les décors et les costumes



Mary Blair est une artiste prolifique originaire du cœur des États-Unis. L'illustratrice a en effet marqué de son empreinte la filmographie animée des studios Disney durant les décennies 1940 et 1950. Créatrice d'un style reconnaissable au premier coup d'œil grâce à ses couleurs pastel magnifiques, elle a par ailleurs associé son nom et son immense talent à l'une des attractions les plus mythiques de l'Histoire, *It's a small world*, dont les scènes et la chanson, écrite par les frères Sherman, continuent d'être plébiscitées dans le monde entier.



Louis II de Bavière, le roi perché (inspiration pour la Bête)

Bâtitteur et visionnaire, Louis II a profité de son règne pour semer des châteaux féériques en Bavière. Le plus fameux est sans nul doute **Neuschwanstein**, palais marmoréen assoupi sur son piton rocheux, que Walt Disney a copié pour son château de la *Belle au bois dormant*.

Secrets d'histoire - Louis II de Bavière, le roi perché : <https://youtu.be/-ya7-qKsHc4>



Tim Burton

Tim Burton est un cinéaste et artiste américain connu pour son style gothique distinctif, mêlant fantaisie noire et humour décalé dans des films comme *Edward aux mains d'argent* et *L'Étrange Noël de Monsieur Jack*. Son travail artistique, qui comprend des peintures, des dessins et des sculptures, reflète la même esthétique fantaisiste mais inquiétante qui définit ses créations cinématographiques.



14. Pour aller plus loin – Propositions d'activités pédagogiques

1. Analyse littéraire

Demander aux élèves d'écrire une lettre en se mettant dans la peau d'un des personnages, exprimant leurs sentiments.

2. Débat

Organiser un débat sur le thème "L'amour peut-il transcender les apparences ?"

Réflexion finale

Quelles leçons peut-on tirer de "La Belle et la Bête" aujourd'hui ?

15. Adaptations modernes

Adaptations

À partir de ce conte, de nombreuses adaptations ont été réalisées, comme :

Films

- *La Belle et la Bête* de Jean Cocteau en 1946 avec Jean Marais ;
- En 2014 *La Belle et la Bête* a été réadapté par Christophe Gans dans un film avec Léa Seydoux et Vincent Cassel ;
- Un film avec Emma Watson sorti en 2017 est tiré de ce conte.

Films d'animation

Les studios Disney ont aussi conçu un premier dessin animé sur ce thème en 1991 ; une adaptation du dessin animé est sortie dans les salles en 2017.

Autres adaptations

- Ce conte a également été adapté en musique (opéras, comédies musicales, chansons, musiques, ballets), à la télévision (séries télévisées et téléfilms) et en littérature (romans, bandes dessinées...) ;
- à partir du film, la belle et la bête, il y a aussi un album avec les chansons du film.